

[Text]

In Korea we noted the single-mindedness of the people we met. We met with leaders of the opposition, their position was in one direction; we met with the government officials, it was in the same direction and then we had a private meeting with the heads of the 16 presidents of the national unions so they could speak frankly and not be bound by government policy, and their position was again identical in areas of trade.

I was most troubled by their single-minded dedication to trade, and the feeling that we in North America can support their needs. When we expressed to them our concern about increasing unemployment here in Canada or in North America they said that we are big enough to absorb their products, particularly their Hyundai.

In examining the Hyundai situation, as I am sure you are all aware, our government waived the 11% federal tax to allow them to come into Canada and to sell their automobile. In one short year they became they became the top-selling small car. They even had an advantage over the Japanese. It was done on the basis that this is a developing country, and a struggling developing company coming into this country. When you say to them that they must come and share this success with the Canadian people and the Canadian workers, they say, Yes. They have now established a plant in the province of Quebec, and this should create some Canadian jobs.

• 0905

The part that particularly troubles me is that our government gave millions of dollars—I do not know how many—to encourage them to come in. To Hyundai's credit, they acknowledged publicly that they did not need the money; they would have come anyway. When you examine the Hyundai Motor Company, this little struggling company in this developing nation sells automobiles in 65 countries and has 160,000 employees. It is a very wealthy multi-million dollar company.

I can understand the need to encourage companies to come to Canada to set up their plants and to joint-venture them and so on, but surely there must be a little more economic common sense in dealing with the kinds of grants we give to companies that do not need them. I think it is easy to fall victim to all of the various sections of the economy persuading you of their needs, and how desperate they are and how much they need our help, but it cannot be totally at the expense of Canadian workers and Canadian jobs.

They are a well-organized society, a well-managed society, and when you go to some of their plants and see 1,000 workers, young girls, getting 75¢ an hour making telephones for the North American market, the European Common Market, they seem to manage very well. I think if we could find a way to harness that kind of single-minded dedication and co-operation of government and opposition and labour and management, we might achieve greatness here; but perhaps we are a freer

[Translation]

Nous avons noté, en Corée, que tous ceux à qui nous nous sommes adressés étaient du même avis. Nous avons rencontré des chefs de l'Opposition, avec des représentants du gouvernement et nous avons eu un entretien privé avec les seize présidents des Syndicats nationaux pour qu'ils puissent nous parler franchement et ne pas se sentir liés par les déclarations gouvernementales et nous avons constaté que tous prenaient la même position sur les questions commerciales.

J'ai été très étonné qu'ils soient, tous sans hésitation, voués au commerce extérieur et qu'ils pensent que l'Amérique du Nord peut répondre à leurs besoins. Lorsque nous leur avons dit que nous nous inquiétions de la montée du chômage au Canada et en Amérique du Nord de façon générale, ils nous ont déclaré que nous étions un marché suffisamment important pour absorber leurs produits, et en particulier leur Hyundai.

A propos de la société Hyundai, je suis sûr que vous savez tous que notre gouvernement a supprimé la taxe fédérale de 11 p. 100 afin qu'elles puissent venir vendre ses automobiles au Canada. En à peine un an, c'est devenu la petite voiture qui se vendait le mieux. Ils avaient même gagné un avantage sur les Japonais. On leur a accordé cette concession parce qu'il s'agit d'un pays en développement et d'une firme qui avait du mal à pénétrer ce marché. Quand vous leur déclarez qu'ils doivent partager ce succès avec la population canadienne et les travailleurs canadiens, ils sont d'accord. Ils ont maintenant une usine au Québec et cela devrait créer un certain nombre d'emplois pour les Canadiens.

Ce qui me gêne particulièrement c'est que notre gouvernement a donné des millions de dollars—je ne sais pas combien—pour les encourager à venir. Je rends hommage à Hyundai qui a reconnu publiquement que la firme n'avait pas besoin de cet argent et qu'elle serait de toute façon venue. Quand vous examinez la firme automobile Hyundai, cette petite société en difficulté dans ce pays en développement vend des automobiles dans 65 pays et a 160,000 employés. C'est une firme multimillionnaire très riche.

Je comprends qu'il est nécessaire d'inciter des sociétés à venir s'installer au Canada et à lancer des entreprises en coparticipation, etc., mais il faudrait certainement faire preuve d'un peu plus de bon sens économique lorsque l'on accorde ce genre de subvention à des sociétés qui n'en ont pas besoin. Il est facile de céder à tous les secteurs de l'économie qui cherchent à vous persuader de leurs besoins et vous déclarent qu'ils ont absolument besoin de votre aide. Il ne faudrait toutefois pas que cela joue contre les travailleurs canadiens et les emplois canadiens.

Il s'agit d'une société bien organisée, bien gérée et quand dans certaines de leurs usines vous voyez 1,000 employés, des jeunes filles, qui gagnent 75c. l'heure à fabriquer des téléphones pour le marché nord-américain, le marché commun européen, ces sociétés ne semblent pas avoir de gros problèmes. Si nous pouvions réussir à obtenir que le gouvernement, l'opposition, les syndicats et le patronat s'attellent tous à la tâche dans une industrie de coopération, nous pourrions obtenir ce genre d'excellents résultats; mais peut-être sommes-nous